

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Journée nationale du drapeau : une célébration pour magnifier notre héritage

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

FIERTÉ nationale, symbole d'identité culturelle et représentation d'un patriotisme dévoué, le drapeau a une nouvelle fois été levé hier, à l'esplanade du palais du Bord de Mer, à l'occasion de la 13e édition de la Journée nationale du drapeau instituée par décret présidentiel en 2009, et célébrée chaque 9 août de l'année.

Cette cérémonie qui marque l'une des étapes importantes des festivités du 62e anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté internationale, s'est déroulée en présence du chef de l'État, chef suprême des armées, Ali Bongo Ondimba, des présidents des institutions de la République, des membres du gouvernement, des représentants du corps diplomatique, etc. Cette 13e édition qui s'est déroulée sur un format traditionnel après deux années marquées par la pandémie à Coronavirus, a été placée sous le thème : "Gabon bleu, notre richesse oubliée". Parmi les temps forts qui ont marqué cette Journée, le discours de circonstance du ministre de la



Plusieurs personnalités civiles et militaires ont fait allégeance au drapeau.

Culture et des Arts, Patrick Mouguiama-Daouda. Le membre du gouvernement a indiqué que "je voudrais me réjouir de la puissante symbolique de ce rituel qui, bien plus qu'une simple cérémonie, est en effet un moment de vivification du corps de la Nation. Oui, l'alignement harmonieux des couleurs de notre emblème est le parfait miroir de la Nation

gabonaise, constitué de populations d'origines diverses, unies par une communauté de destin s'écrivant nécessairement sur un même territoire, baigné par l'océan Atlantique, déterminant le thème de cette année". Dans cette logique, après deux années de crise sanitaire, le Gabon tel le Phoenix, entend renaître de ses cendres. Et à travers

cette thématique riche de sens, Patrick Mouguiama-Daouda a précisé que "tel est l'héritage qui nous a été légué par nos ancêtres, certainement écologistes, incontestablement mesurés et profondément spirituels. Nous devons être dignes afin qu'ils soient toujours fiers de nous". Cette manifestation instituée par le président de la République en

vue de permettre à ses compatriotes de s'approprier les symboles de la Nation, de cultiver l'esprit patriotique, a également été ponctuée par l'allégeance au drapeau. À cet effet, respectant le protocole indiqué, ce sont les personnalités de rangs militaires qui ont ouvert le bal, suivies des présidents d'institutions et des membres du gouvernement.

Durant cette célébration hautement symbolique, la récente adhésion du Gabon au Commonwealth n'a pas été en reste. Pour cela, lors du chant de l'hymne national par la chorale, le premier couplet a été repris en langue anglaise. Par la suite, la cérémonie protocolaire s'est poursuivie avec le passage des enfants de troupes du Prytanée militaire.

Devenu un événement majeur au fil des années dans les habitudes des populations gabonaises, le ministre de la Culture et des Arts a clôturé son allocution en signalant les valeurs du Vert-Jaune Bleu. "Versant gémellaire du Gabon vert, le Gabon bleu s'épanouit, comme celui-ci, grâce à la générosité du soleil, le Gabon jaune. Vert, Jaune, Bleu. Trois couleurs indissociables de notre emblème qui racontent l'histoire de la vie, comme nul autre endroit au monde. C'est le Gabon béni, notre Gabon béni".

Contrepoint

Le Gabon bleu : une richesse à exploiter

H.N.M
Libreville/Gabon

LE thème retenu pour la célébration de la 13e édition de la journée nationale du drapeau, "Gabon bleu, notre héritage oublié", devrait avoir une résonance particulière dans le plan de relance de notre économie. De ce fait, si le Gabon vert a montré ses preuves de par sa capacité à faire de notre pays, l'un des leaders mondiaux dans l'exportation des feuilles de contre plaqués, le Gabon bleu devrait logiquement suivre le pas.

Du moins, c'est le souhait exprimé lors de son discours de circonstance par le ministre de la Culture et des Arts, Patrick Mou-



guiama-Daouda, qui a souligné l'importance pour notre pays, de miser sur nos eaux. "Avec près de 4 873 rivages littoraux dont 950 km de côtes, soit le troisième plus long linéaire côtier de l'Atlantique, notre pays possède une richesse inestimable".

Et de poursuivre : "Aussi, avec

la décision de créer 20 parcs marins, soit 53 000 km (carrés), représentant 26 % de nos eaux territoriales et la plus grande réserve aquatique du continent, vient-elle consacrer votre vision, Monsieur le président, en parfaite cohérence avec notre héritage ancestral dont nous devons

prendre grand soin, car le territoire littoral et marin gabonais contribue aux grands équilibres écologistes du monde comme l'atteste la présence des baleines et de certains oiseaux échassiers". Se voulant préventif, le membre du gouvernement a précisé que "c'est ici le lieu de tirer la sonnette d'alarme sur la pratique de pêches irrégulières qui menacent notre richesse, sur les comportements inciviques qui contribuent à la pollution des eaux, sur la dégradation de nos mangroves, - 50 % des surfaces des mangroves du Golfe Guinée, pouvant atteindre 63 mètres de haut par endroits et dont une grande partie est sous statut de protection".